



CENTRE D'ART CONTEMPORAIN
LA SYNAGOGUE DE DELME



PATRIK PION

La perte du bonheur

EXPOSITION DU 29 OCTOBRE 2022 AU 12 FÉVRIER 2023

La pratique artistique de Patrik Pion allie sculptures, photographies, dessins, sons et vidéos dans un ensemble cohérent où chaque médium utilisé dialogue, reproduit, répond et s'accorde dans une profonde et sourde mise en abîme. Ayant travaillé en duo avec l'artiste Paule Combey jusqu'en 2013 sous le nom de CombeyPion, il poursuit aujourd'hui sa recherche en développant de nouvelles expérimentations.

Nourries à la fois de psychanalyse, de philosophie, de musique électro-acoustique, des avant-gardes allemandes (expressionniste) et russes (constructiviste), les œuvres de Patrik Pion apparaissent telles des doubles, des images mnémoniques ne visant nullement à représenter le réel. Alors que ses recherches se concentrent sur la manière dont la psyché se construit à partir de ce réel, c'est davantage la représentation de cette construction qui est en jeu dans ses créations. Parmi elles se trouvent des « objets blancs », objets du quotidien (presse-orange, chaussures, brosse à dents, lampe torche, pistolet, seringue...), objets-sculptures réalisés en papier journal vierge et agrafé. Si leur échelle disproportionnée leur donne une apparence burlesque rappelant les sculptures de Claes Oldenburg et Coosje Van Bruggen, l'austérité de leur blancheur les écarte *de facto* d'une tentative de fascination de l'objet manufacturé tel que développé par le Pop Art et ses corollaires. Sans chercher à représenter ou reproduire, ces objets sont des doubles imparfaits, réalisés de mémoire. Parce qu'ils apparaissent comme des

souvenirs, des photographies de l'esprit, des traces fantomatiques, ils ne figurent pas l'objet en tant que tel mais invitent à l'introspection, à une plongée dans la psyché individuelle ou collective, dont l'ensemble constitue l'inconscient de notre monde.

Les vidéos, photographies et dessins de Patrik Pion réalisés à partir de ces objets démultiplient leur présence à travers une imagerie spectrale à l'instar du cinéma expressionniste. Photographiés, ils sont agrandis à une échelle monumentale. Dessinés, ils s'entrechoquent sur des papiers de très grands formats et semblent en apesanteur. Les travaux vidéos récents de l'artiste présentent une série de courtes séquences illustrant des bribes du quotidien (un fragment de trajet en métro, la circulation sur le périphérique parisien...) ou des vidéos de phrases scannant des états pathologiques, émergeant essentiellement de mouvements de masse. Extraites en majorité d'ouvrages de Sigmund Freud, Cynthia Fleury, Hermann Broch ou Axel Honneth, et décontextualisées, elles tournent sur des axes hélicoïdaux sur un fond vide. L'artiste accorde une grande importance aux ambiances sonores, captations là aussi du quotidien retravaillées, allongées, distordues et produisant, à l'unisson de la totalité des œuvres, comme un écho perçu au plus profond des consciences.

La psychologie clinique de groupe constitue un des axes de sa réflexion artistique dans laquelle prévaut

l'analyse et le mode de représentation des affects¹. Il s'agit d'une réflexion sur la construction du sujet, sur sa place dans le collectif et, entre autres, sur le rapport sujet/objet dans nos sociétés. Son travail s'est conforté de son expérience d'ateliers menés avec les patients de l'hôpital psychiatrique Georges Sand de Bourges². Attentifs à la psychothérapie institutionnelle de la clinique de la Borde³, et aux théories de l'anti-psychiatrie⁴, Patrik Pion et Paule Combey portaient un intérêt plus spécifique aux manifestations de la psychose. Ce programme d'ateliers « *Generativ Process* » visait à *engendrer des processus psychiques de création toujours en évolution à travers un échange et une expérimentation commune ; de faire émerger du désir ; rechercher et générer de nouveaux types de relations basées sur la création, autour d'un dynamisme plastique spatio-temporel au sens le plus extensif possible, alliant ainsi peinture, sculpture, installation, performance, art corporel etc., la musique et le monde sonore, afin d'amener à des approches perceptives autres, de telle sorte que quelque chose de l'ordre du visible prenne corps sans toutefois s'apparenter à un objet, favorisant ainsi*

1 Un affect est un état de l'esprit tel qu'une sensation, une émotion, un sentiment, une humeur. Tout état de ce type a un aspect bon ou mauvais et ainsi nous influence ou nous motive.

2 Dans lequel Patrik Pion et Paule Combey sont intervenus en tant qu'artistes associés de 1981 à 2015.

3 Parmi les principes fondateurs de la pratique, il y a la lutte contre la violence asilaire et la ségrégation, le respect de la personne et la liberté de circulation des patients.

4 L'antipsychiatrie s'engage dans une expérience en milieu psychiatrique, mais sur le mode des communautés thérapeutiques. Il s'agit de faire en sorte que les malades gèrent eux-mêmes leur communauté, ainsi que les mesures thérapeutiques qui peuvent être prises. Les malades doivent donc devenir responsables de leur prise en charge, les soignants n'ayant qu'un rôle d'écoute, de soutien et de référent.

*la présence et le rôle du sujet.
(...) C'est une expérience sensible
qu'on fait de soi et des autres par
le biais de l'art, dans une relation
esthétisante*⁵.

5 «Generativ Process»
– espace de création
proposé par Patrik
Pion et Paule Combey
au Centre hospitalier
Georges Sand, Bourges,
2010. À consulter dans
l'espace documentation
durant l'exposition.

À l'occasion de son exposition
La perte du bonheur au centre d'art
contemporain – la synagogue de
Delme, l'artiste s'appuie sur une
citation de Sigmund Freud pour
interroger le devenir de la notion
de bonheur dans le monde contemporain.

6 Voir Edgar Cabanas
et Eva Illouz,
Happycratie, trad.
Frédérique Joly, Premier
Parallèle, Paris, 2018.

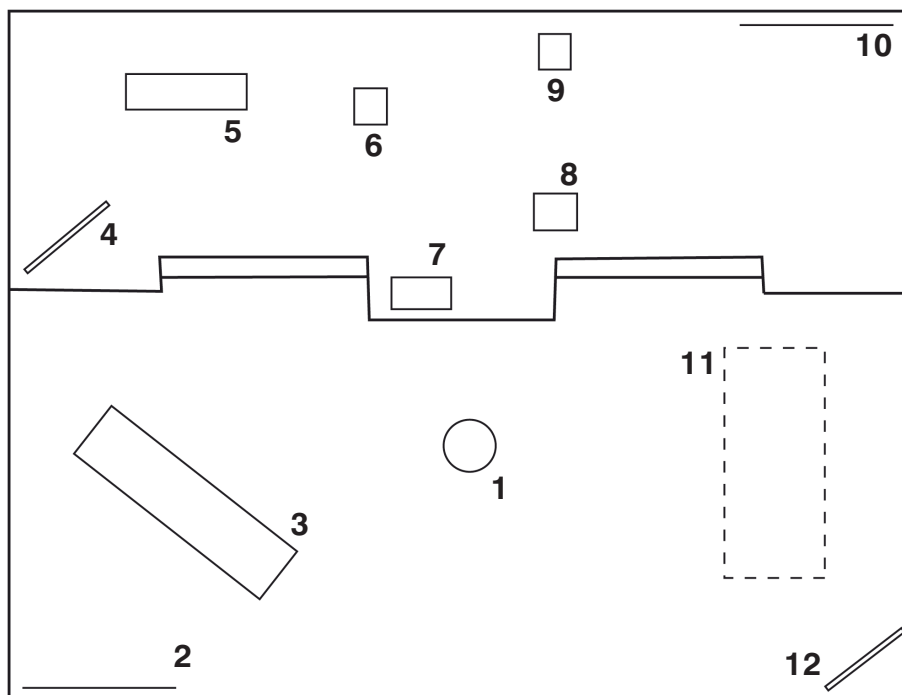
Apparaissant aujourd'hui comme une
injonction dans une société s'appuyant sur le bien-
être, le *care* et la psychologie positive, la recherche
du bonheur – ou son obsession – apparaît davantage
comme un reflet de l'« happycratie⁶ » (ne parvenant
pas à empêcher l'augmentation des états dépressifs
et de la prise d'antidépresseurs (cf crise des
opiacés aux USA)), plutôt que comme un accompagnement
sincère à l'émancipation des peuples. *La perte du
bonheur* interroge, à travers un ensemble de
sculptures, dessins et vidéos, le devenir de cette
notion essentielle à la construction du sujet et
son indéniable besoin de reprise en main par des
subjectivités libérées.

BIOGRAPHIE

Patrik Pion (né en 1954) a étudié à l'École Nationale Supérieure d'Art de Bourges et au Département cinéma de l'Université Paris VIII de Vincennes. Sa collaboration avec Paule Combey (1950 – 2013) a été initiée en 1992 par une pratique de la musique électroacoustique. Parallèlement à leur activité artistique, ils sont intervenus régulièrement en milieu psychiatrique. Patrik Pion vit et travaille aujourd'hui à Paris. Il est représenté par la galerie Valeria Cetraro.

Son travail, seul ou avec Paule Combey, a été l'objet d'expositions personnelles au Centre de création contemporaine, Tours ; au Centre Régional d'art contemporain – Occitanie, Sète ; au Confort Moderne, Poitiers ; Galerie Charles Cartwright, Paris ; de même que lors d'expositions collectives à la galerie Valeria Cetraro, Paris ; Tonus, Paris ; au CNEAI, Pantin ; In extenso, Clermont-Ferrand ; à la Triennale de Vendôme ; à la galerie Charles Cartwright, Paris ; au Centre d'art contemporain de Chateauroux ; au Salon de la jeune sculpture, Paris ; à la Maison de la culture, Nevers ; à la Maison de la Culture, Chalon-sur-Saône... Patrik Pion présentera à nouveau son travail lors d'une exposition personnelle à la galerie Valeria Cetraro au printemps 2023.

Plan de salle :



Légendes des œuvres :

1. *La Béquille*, 2022

papier journal vierge,
agrafes, plexiglass,
500xø100cm

2. *Photographie de L'Ampoule à baïonnette*, 2022

impression numérique sur
bâche, 120x300cm

3. *Objets blancs*, présentés sur l'étagère :

La Pipe, 2017

papier journal vierge,
agrafes, 16x60x25cm

La Scie égoïne, 2016

papier journal vierge,
agrafes, 10x87x28cm

La Cassette audio, 2014

papier journal vierge,
agrafes, 10x4x4cm

La Palme, 2016

papier journal vierge,
agrafes, 75x30x12cm

La Bouée de sauvetage, 2018

papier journal vierge,
agrafes, 8x54x47cm

La Scie sauteuse, 2015

papier journal vierge,
agrafes, 17x55x42cm

La Caméra, 2021

papier journal vierge,
agrafes, 15x49x39cm

La Mitraillette, 2022

papier journal vierge,
agrafes, 21x104x25cm

Le Casque audio, 2021

papier journal vierge,
agrafes, 15x34x34cm

Le Poids, 2017

papier journal vierge,
agrafes, 30xø34cm

Le Masque à gaz, 2018

papier journal vierge,
agrafes, 22x61x24cm

Les Menottes, 2016

papier journal vierge,
agrafes, 9x75x53cm

Le Cintre, 2017

papier journal vierge,
agrafes, 15x88x63cm

La Lampe torche, 2015

papier journal vierge,
agrafes, 17x65x28cm

Les Babouches, 2017

papier journal vierge,
agrafes, 13x40x23cm

L'Enclume, 2015

papier journal vierge,
agrafes, 14x70x32cm

La Massette, 2015

papier journal vierge,
agrafes, 10x35x16cm

***Le Couteau cran d'arrêt,
2017***

papier journal vierge,
agrafes, 8x90x23cm

Le Microphone, 2019

papier journal vierge,
agrafes, 29x36x40cm

La Bague, 2021

papier journal vierge,
agrafes, 15x40x24cm

***La Visseuse électrique,
2021***

papier journal vierge,
agrafes, 58x15x56cm

Le Sèche cheveux, 2022

papier journal vierge,
agrafes, 50x50x19cm

Le Briquet, 2015

papier journal vierge,
agrafes, 61x28x15cm

4. Et moi-même..., 2020

vidéo full HD, 16/9, durée
00:36, projection en boucle

5. Le Collier, 2021

papier journal vierge,
agrafes, 15x132x40cm

***6. CombeyPion, La Paire de
bottes, 2002***

papier journal vierge,
agrafes, 54x32x28cm

7. Le Fer à repasser, 2017

papier journal vierge,
agrafes, 63x29x35cm

8. La Pince à dessin, 2015

papier journal vierge,
agrafes, 28x47x35cm

9. Le Métronome, 2015

papier journal vierge,
agrafes, 46x24x21cm

10. Photographie de La Bobine de film, 2022

impression numérique sur bâche, 120x300 cm

11. Objets blancs, suspendus :

CombeyPion, L'Ampoule à baïonnette, 2003

papier journal vierge, agrafes, ø30x105 cm

La Balance, 2020

papier journal vierge, agrafes, 25x75x67 cm

La Balance romaine, 2020

papier journal vierge, agrafes, 7x75x29 cm

Le Néon, 2022

papier journal vierge, agrafes, 20x69x50 cm

L'Ampoule à vis, 2021

papier journal vierge, agrafes, ø21x140 cm

12. Modernity knows..., 2022

vidéo HD, 16/9, durée 00:43, projection en boucle

13. L'Ampoule avec fil et interrupteur, 2021

papier journal vierge, agrafes, 22x70x21 cm

14. C19H23CIN2, 2021

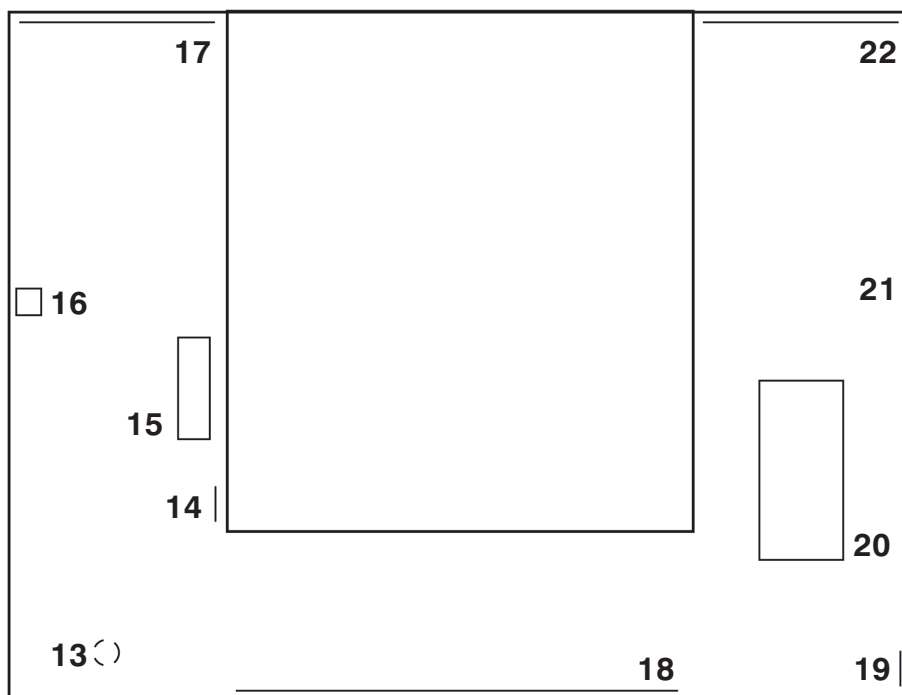
impression numérique sur plexiglass, 20x15 cm

15. La Tronçonneuse, 2020

papier journal vierge, agrafes, 31x114x30 cm

16. La Pince à linge, 2017

papier journal vierge, agrafes, 15x96x26 cm



17. *Le sentiment de solitude entraîne la panique*, 2021
vidéo full HD, 16/9, durée
00:16, projection en boucle

18. *07-19/22:35"*, 2019
pierre noire, encre grise,
rehauts de blanc sur papier à
grain, 320x125cm

19. *C20H23N*, 2021
impression numérique sur
plexiglass, 20x15cm

**20. *Objets blancs*, présentés
au sol:**

***Le Roller*, 2015**
papier journal vierge,
agrafes, 16x46x38cm

***Le Lance-pierre*, 2019**
papier journal vierge,
agrafes, 18x45x40cm

***Le Skate*, 2015**
papier journal vierge,
agrafes, 16x63x25cm

***La Couronne*, 2020**
papier journal vierge,
agrafes, 24x24cm

***Le Couteau suisse*, 2015**
papier journal vierge,
agrafes, 12x64x51cm

***La Brosse à dents*, 2016**
papier journal vierge, agrafes,
16x120x11cm

***Le Rasoir*, 2019**
papier journal vierge,
agrafes, 8x65x58cm

21. *C21H23CIFN02*, 2021
impression numérique sur
plexiglass, 20x15cm

22. *Le témoin est toujours un traître*, 2022
vidéo full HD, 16/9, durée
00:08, projection en boucle